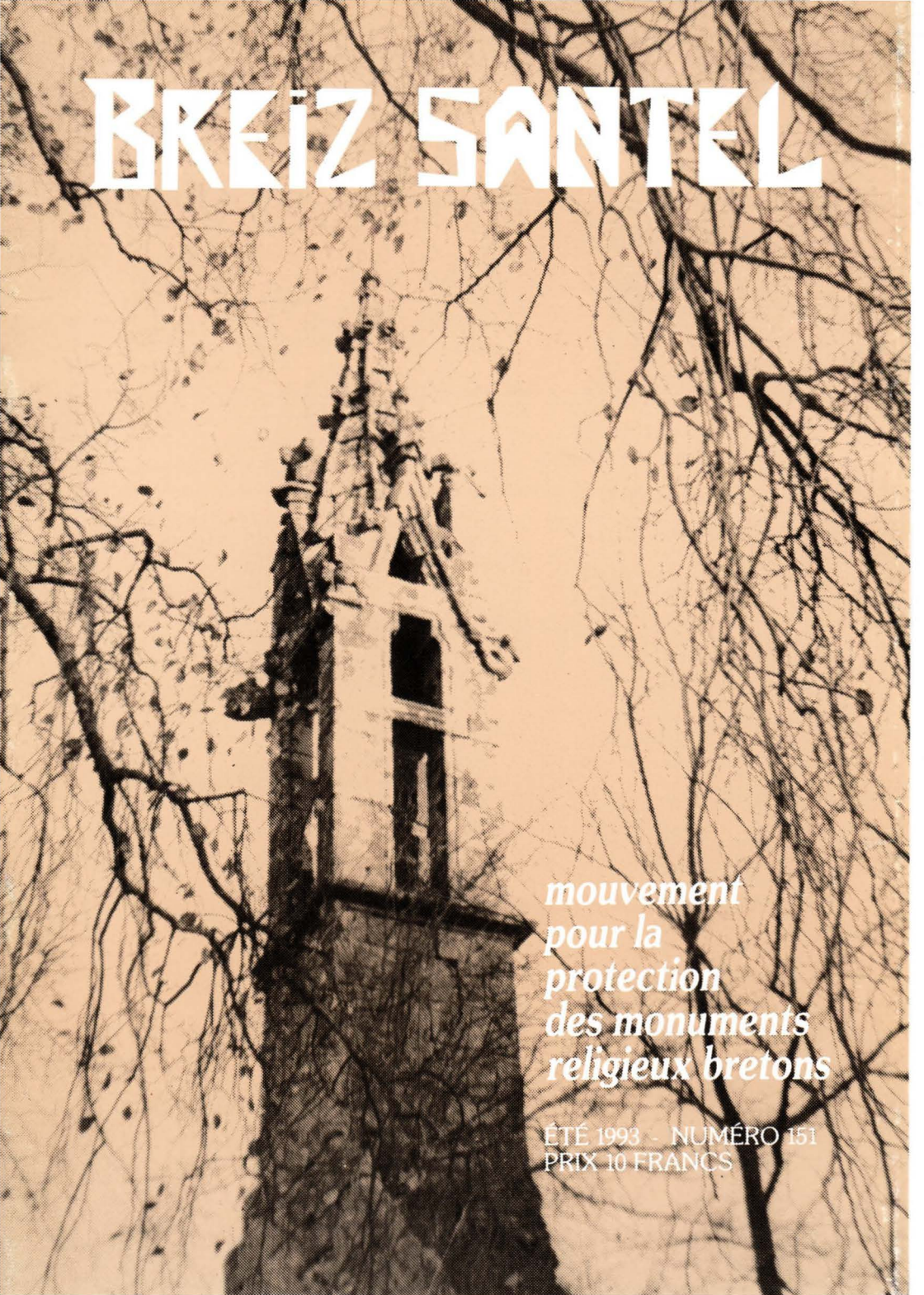
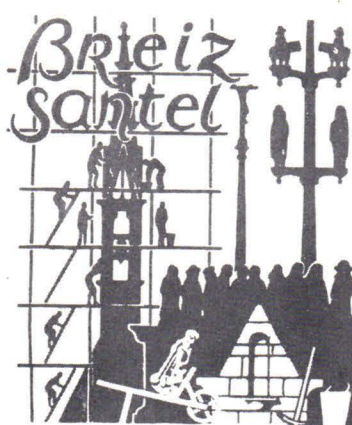


BREIZ SANTEL



*mouvement
pour la
protection
des monuments
religieux bretons*

ÉTÉ 1993 - NUMÉRO 151
PRIX 10 FRANCS



Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social
2, place de la Garenne, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

APPUYÉ par sa revue, *Breiz Santel*, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du «Tro Breiz». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour «la beauté sacrée de la Bretagne».

En couverture :
Le clocher de la chapelle de Lochrist à Coray, Finistère.





La salle des Algues, cadre des manifestations du quarantième anniversaire.

MANIFESTATIONS DU QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE

A LARMOR-PLAGE EN MORBIHAN

LES 24 ET 25 AVRIL 1993

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Une brève assemblée générale commença la journée. La Présidente y donna son rapport moral, dont voici le texte :

Chers adhérents et amis de Breiz Santel.

Laissez-moi d'abord vous remercier de votre présence à notre Assemblée générale, retardée de plusieurs mois puisqu'il avait été décidé de la faire désormais au printemps.

Il n'est pas possible de vous présenter nos activités sans évoquer ceux qui étaient là à la dernière assemblée et qui ont regagné la maison du Père.

Il s'agit bien sûr de Per Péron, notre trésorier, pour qui Breiz Santel était

presque un sacerdote, tant il se passionnait pour tout ce qui concernait le patrimoine religieux breton.

La connaissance très étendue qu'il avait de notre passé et qu'il ne se lassait pas de transmettre avec enthousiasme, la disponibilité et le dévouement qu'il manifestait à tout moment au sein de notre mouvement étaient appréciés par chacun de nous. Aussi nous manque-t-il beaucoup.

Il s'agit aussi de Louis Le Guen qui avait pris en mains les destinées de la petite chapelle de Saint-Hervé de Plélauf, mettant amoureusement de côté le bois nécessaire à la charpente — Breiz Santel ayant fourni les matériaux pour restaurer les murs — passant des journées à la remise en état des abords de la chapelle.

Il s'en est allé brusquement et nous l'avons lui aussi conduit à sa dernière demeure à Méllionec en Côtes-d'Armor. Qui va désormais sauver Saint-Hervé des outrages du temps ?

Un autre « serviteur » du patrimoine était Joseph Salomon de Peumerit-Quintin. C'est à Saint-Jean du Loch qu'il consacrait son temps et sa peine depuis le début des travaux. Il ne l'aura pas vue terminée.

Après le décès de Per, il a donc fallu trouver un nouveau trésorier, élément essentiel de notre Conseil d'administration.

En septembre dernier, M. Burgantzlen, secrétaire général de la Mairie de Larmor-Plage, acceptait ce poste.

Malheureusement, en janvier de cette année, se rendant compte qu'il ne serait pas assez disponible pour être efficace et remplir à plein ses fonctions au sein de l'association, il nous a donné sa démission. Néanmoins qu'il soit remercié pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée durant ses quatre mois de présence.

La Providence veillait sans doute, car un ami de longue date, notaire à Lorient, Maître Le Grogne, venant de prendre sa retraite, a bien voulu prendre le relais et je souhaite que, tout à l'heure, l'Assemblée veuille bien lui accorder sa confiance.

Venons-en maintenant à nos activités.

L'organisation du quarantième anniversaire de l'Association a été bien sûr notre objectif principal. Nous voulions présenter un éventail intéressant des travaux réalisés par Breiz Santel. La recherche des documents exploitables a demandé un travail préliminaire réalisé par Mme De Serrant et Mlle De Boisfleury, travail difficile étant donné que beaucoup d'archives étaient incomplètes.

La conception et la réalisation de l'exposition sont l'œuvre d'Antoine Le Bihan et de Michel Bernard qui se sont attachés à exprimer le mieux possible à travers les documents présentés un peu du travail accompli par Breiz Santel. Qu'ils en soient remerciés !

Des nouvelles maintenant de nos chantiers.

Dans le Finistère

— La chapelle de Gars-Maria en Pleyben va voir son toit restauré, Breiz Santel ayant obtenu du propriétaire qu'il accepte de signer avec la Mairie un bail emphytéotique de 60 ans. De ce fait, une association va se créer pour continuer la remise en état intérieure et perpétuer la tradition du pardon. A noter qu'une subvention demandée par Breiz Santel au Conseil général du Finistère a été obtenue.



L'assistance au cours de l'assemblée générale.

— Pour la chapelle de Lochrist en Coray, notre dévoué et compétent technicien Louis Gicquello vient de terminer le devis estimatif de la remise en état de l'édifice, ce qui permettra d'obtenir des subventions auprès des pouvoirs publics. Roger Sapis va reprendre contact avec l'Association.

— Une ombre au tableau. A Telgruc, rien n'avance pour Lann-Julitte, malgré la subvention obtenue du Conseil général.

Le temps nous a manqué pour reprendre des contacts interrompus par le décès de Louis Dagorn.

Il faudra pourtant trouver une solution aux problèmes causés par l'environnement de la chapelle. C'est dans nos projets des prochains mois.

— Nous sommes en très bonnes relations avec l'Association de la chapelle de Lanvoy à Hanvec, qui nous a demandé de lui trouver des bénévoles et de lui établir un devis estimatif des travaux à envisager.

— Enfin nous sommes allés dernièrement à Meilars-Confort, appelés par le recteur qui, soutenu par le maire, souhaite voir restaurer son église et se fonder une association.

Dans les Côtes-d'Armor

— La chapelle Saint-Jean-du-Loch, qui attend son toit depuis 1989, va enfin être couverte, la DRAC ayant donné le feu vert. C'est une très bonne nouvelle qui va réjouir tous ceux qui ont œuvré dans ce but depuis bientôt dix ans. Il restera encore à installer les portes et les vitraux et à aménager l'intérieur.

— Bon-Repos continue. Le recrutement des bénévoles est en cours. Une nouvelle animatrice est à trouver.

— A Saint-Tréfin, en Callac, le toit de la chapelle devrait être rapidement réparé, Breiz Santel ayant offert les ardoises nécessaires.

Dans le Morbihan

— La cérémonie du 2 août dans les ruines de la chapelle de Gornevec a été relatée dans la revue de l'hiver dernier. Une grande partie de l'édifice est désormais restaurée. L'intérieur a été remarquablement nettoyé par les bénévoles des Oblats de Marie et une subvention vient d'être accordée à Breiz Santel pour la reconstitution du clocheton.

Une association est en place désormais et prépare déjà le pardon pour le dernier dimanche d'août.

Quelle satisfaction de voir ce bel édifice reprendre vie !

— Un vitrail a été offert par Breiz Santel pour la chapelle Saint-Laurent de Plœmel.

— Breiz Santel est aussi partie prenante dans les projets de restauration de Saint-Nicolas en Priziac, notre déléguée locale, Mme Scordia, faisant partie du conseil d'administration de l'Association.

— Nous nous sommes déplacés dernièrement à Locoal-Mendon où des conseils nous étaient demandés au sujet d'inquiétants signes de dégradation à la chapelle du Moustoir. Nous suivons l'affaire en relation avec l'Association.

En Loire-Atlantique

— Nous avons offert un vitrail à la chapelle du Christ au Croisic, et nous savons que ce don a été très apprécié. L'exposition en fait état.

— C'est une chapelle de ce département, Saint-Armel en Fégréac, qui a obtenu le prix Gérard Verdeau, attribué chaque année par Breiz Santel à une association méritante. Et il est certain que l'équipe de M. Quilly peut être fière d'avoir réussi à remettre en grande partie en état cette petite chapelle du XVI^e siècle uniquement par ses propres moyens.

Le Prix de 5.000 francs qui lui est offert ce soir l'aidera à poursuivre les travaux encore nécessaires.

La promenade désormais traditionnelle a eu lieu en mai et a permis à ceux qui y participaient de découvrir ou de mieux connaître toute une partie du Finistère Nord, en particulier la région de Porspoder, avec la chapelle Saint-Ourzal que Breiz Santel a aidé à restaurer et où eut lieu la célébration, et les superbes ruines de l'Abbaye Saint-Mathieu.

Et que dire du séjour en Irlande en septembre ? Le Connémara, les îles d'Aran, le Kerry, Saint-Brendan, tous ces noms évoquent certainement des souvenirs dans l'esprit et le cœur des amis de Breiz Santel qui ont participé à ce voyage.

En mars dernier à Vannes, au-dessus de la petite chapelle Notre-Dame de l'Armor, une stèle commémorative de Gérard Verdeau, sculptée par l'un de ses meilleurs amis, André Jouannic, a été érigée sur un terrain offert à Breiz Santel.



La Présidente de Breiz Santel, Mme Bernard, au cours de l'assemblée générale.

Avant de passer la parole au trésorier, je voudrais vous faire part de deux lettres reçues :

L'une vient de Rome où se trouve le Frère Daniélou. Elle exprime le regret du frère d'être trop loin de Larmor pour être présent à cet anniversaire de notre mouvement, mais annonce son retour en Bretagne et son désir de nous aider.

L'autre de Carnac, de l'association des Amis de la Madeleine. Cette association ayant terminé les travaux de la chapelle nous fait un don de 5.000 francs destinés à aider la restauration d'un autre édifice.

Quel bel exemple de solidarité, qui nous touche profondément et qui correspond au désir souvent exprimé lors de nos conseils !

Si les chapelles qui ont terminé leurs travaux pouvaient parrainer d'autres qui débutent leur restauration !

Et maintenant, nous allons compléter le Conseil d'administration.

En réalité, seuls deux administrateurs sont à remplacer, M. Le Mouel qui ne se représente pas et Per Péron. Je vous propose donc le père Le Picot, ancien recteur d'Ambon, qui a lui-même entrepris plusieurs restaurations pendant son ministère, et comme trésorier, je vous demanderai d'accepter Maître Pierre Le Grogneç.

L'assemblée approuve le rapport moral et la nomination du trésorier.

Le bureau est par ailleurs reconduit. Le nouveau conseil de Breiz Santel est donc désormais ainsi constitué :

Président : Marie-Aimée Bernard ; Vices-présidents : Michel Duval, Marc Polo ; Secrétaire : André de Couesnongle ; Trésorier : Pierre Le Grogneç ; Trésorière adjointe : Micheline de Serrant ; Membres : Marie-Madeleine Martinie, Jacqueline de Boisfleury, Louis Gicquello, Maurice Le Gallic, Christian Rispal, Roger Sapis, Gérard Breureç, père Désiré Le Picot.

Notre trésorier Per Péron avait laissé des comptes en ordre. M. Burgantzlen, qui ne fut au Conseil d'administration que pendant quelques mois, ne put que le

constater. Et, au cours de l'intérim, André de Couesnongle se contenta d'écritures quotidiennes scrupuleuses. Notre nouveau trésorier, Maître Le Grogneq, notaire en retraite, remettra tout cela en forme.

LES CONFÉRENCES

Après cette assemblée, on entendit deux conférences. Celle du chanoine Danigo, sur les rétables de pierre en Morbihan, était illustrée de vues diapositives, dues pour la plupart à l'abbé Le Corguillé. La chanoine Danigo sait faire voir et comprendre ce qu'il montre, et ses auditeurs auront envie de visiter les églises et chapelles dont il a été question à propos de leurs rétables...

La conférence de Françoise Mosser traitait du patrimoine religieux dans le tourisme d'aujourd'hui. Et l'on passait avec elle du problème de circulation dans les édifices aux problèmes de sauvegarde de ces mêmes édifices, des problèmes de compréhension des foules sans culture religieuse aux problèmes de cohabitation du culturel et du cultuel. Claire, vivante, réaliste, jamais terre à terre, Françoise Mosser sait faire entrevoir les difficultés de gestion du patrimoine par les pouvoirs publics, mais elle sait aussi encourager les associations à jouer leur rôle : aimer le patrimoine local, l'entretenir, lui garder son sens.

LA TABLE RONDE

Après le déjeuner qui permit bien des rencontres et des échanges, une « table ronde » réunit, autour de Marie-Madeleine Martinie, trois « militants » du mouvement. Deux des intervenants annoncés n'avaient pu venir, M. Bureau du Colombier qui, avec Mme Bureau du Colombier, fut aux heures noires — sous la présidence de M. Michel Plé — le pilier du mouvement qui se désagrégeait après la mort de Gérard Verdeau et Henri Maho qui, longtemps président et plus longtemps militant, aurait eu beaucoup à dire sur la création des associations locales, et aussi sur les techniques à employer pour respecter le monument.

Ce fut donc Marie-Madeleine Martinie qui parla du passé lointain. Celui de la fondation, celui des généreuses imprudences sur les chantiers, celui de la pauvreté d'un bulletin très mal présenté mais où ne manquaient pas les signatures prestigieuses. L'homélie que l'abbé Auffret avait prononcée à Saint-André de Cléguérec lors du congrès du trentième anniversaire servit de fil d'Ariane pour cette évocation.

Puis elle fit parler deux « maîtresses de chantiers », Mme Blanchet, de Prat et Mme Scordia du Faouët. Deux femmes de foi et de courage, qui savent entraîner leurs troupes et qui ont réalisé l'une une restauration spectaculaire, Saint-Jean-de-Trévoazan, et l'autre plusieurs restaurations de petits monuments précédées de découvertes intéressantes et faites avec des moyens plus modestes. La comparaison de ces deux styles de travail montrait qu'il faut faire comme l'on sait, comme l'on peut, avec qui l'on a. Exemples toniques pour tous ceux qui ont envie de se lancer.

Une troisième voix se fit entendre, celle d'une toute jeune fille, Marie Gonzalez, bénévole des chantiers d'été, qui, après deux chantiers à Bon-Repos, pense qu'il est enthousiasmant de travailler ensemble à quelque chose de beau. « Ce qu'il faudrait, si c'était possible », dit-elle, « c'est un peu plus de formation technique, artistique ».



Concours de Breiz Santel 1992. Remise du prix Gérard Verdeau par la Présidente aux représentants de l'association Saint-Armel de Fégréac en Loire-Atlantique.

Les représentants de l'association Saint-Armel remettent à Breiz Santel une très belle photographie de la chapelle Saint-Armel, rénovée.



Peut-être aurait-elle volontiers ajouté « et spirituelle car nous, les jeunes, nous ne savons pas grand chose dans ces domaines-là ».

LA VISITE DE L'EGLISE NOTRE-DAME DE LARMOR L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION

Après une visite, commentée par M. Jurbert, de l'église de Larmor dont les rétables et les statues sont remarquables, vint l'inauguration de l'exposition.

Après avoir chaleureusement remercié la municipalité de Larmor, qui nous avait facilité toutes les choses, Mme Bernard fit un bref discours dont voici l'essentiel :

*Monsieur le Ministre,
Monsieur le Député,
Monsieur le Vicaire général,
Monsieur le Maire,
Monsieur le Recteur,
Mesdames et Messieurs adhérents et amis de Breiz Santel.*

Nous fêtons aujourd'hui le quarantième anniversaire de Breiz Santel et je vous remercie d'avoir accepté notre invitation à cette célébration.

Je dois vous prier d'excuser en leur nom : M. Edouard Lacroix, préfet de région qui vient d'être appelé à d'autres fonctions ; Mme Sauvet, vice-présidente du Conseil régional, adhérente de Breiz Santel ; M. Marcellin, qui a délégué M. Godard pour représenter le Conseil général du Morbihan ; M. Plantet, directeur régional des affaires culturelles, et d'autres personnalités retenues par des obligations.

Notre association, fondée en 1952, par Gérard Verdeau, a pour but la sauvegarde et la restauration du patrimoine religieux breton non protégé : chapelles, fontaines, calvaires, croix de chemin.

Depuis cette époque ce sont des centaines de monuments qui ont été sauvés de l'abandon, grâce aux équipes de bénévoles, encadrées par Breiz Santel, qui ont débroussaillé d'abord, puis retrouvé les pierres, consolidé ou restauré les murs en attendant de pouvoir remettre une toiture souvent prise en charge par les communes.

Parti de Vannes, le mouvement s'est étendu à toute la Bretagne historique, le rôle de Breiz Santel étant de répondre aux besoins exprimés par les uns et les autres, quelquefois en ne prodiguant que des conseils, techniques ou juridiques, mais le plus souvent en intervenant pour aider à la création d'une association qui prendra en charge tout ou une partie de la restauration, en l'aidant à trouver un financement, au besoin en montant les dossiers de demandes de subventions. Un guide de restauration est en vente à notre boutique.

Depuis plusieurs années, Breiz Santel organise un chantier d'été où sont acceptés des bénévoles à partir de 18 ans encadrés par nos soins. Ce chantier est ouvert sur le site de Bon-Repos en Côtes-d'Armor.

Mais l'association a aussi pris en charge des chantiers plus importants, nécessitant cette fois une main d'œuvre qualifiée.

Vous verrez les panneaux présentant la chapelle de Saint-Ourzal à Porspoder en Finistère, entièrement terminée avec l'aide de la commune.



Inauguration de l'exposition, l'allocation de Mme Bernard.

Une partie de l'assistance lors de l'exposition.



Puis celle de Saint-Jean-du-Loch à Peumerit-Quintin (Côtes-d'Armor) qui, rebâtie grâce au partenariat de la commune, de l'Association locale et de Breiz Santel, attend son toit depuis 1989, date à laquelle nous avons obtenu le grand prix national Ford-France. Cette chapelle étant inscrite, il fallait le feu vert de la DRAC que nous venons seulement d'obtenir.

Vous verrez aussi la belle chapelle de Gornevec, inscrite elle aussi, tout près de Sainte-Anne-d'Auray où depuis cinq ans Breiz Santel s'est investie. Désormais la maçonnerie est presque entièrement terminée grâce en partie aux subventions des Affaires culturelles et de la commune de Plumergat. Et une association vient de se créer qui a décidé de reprendre le pardon le dernier dimanche d'août. La première cérémonie depuis 1913 a eu lieu en août dernier. Beaucoup reste encore à faire pour restaurer complètement ce superbe monument.

Il faut dire que Breiz Santel étant reconnue d'utilité publique peut recevoir des legs et que de nombreux adhérents soutiennent notre action qu'ils suivent régulièrement à la lecture de la revue trimestrielle qu'ils reçoivent et qui est le trait d'union entre eux et le mouvement.

J'espère que la visite de notre exposition complètera mon exposé. Nous avons essayé, à partir des documents incomplets que nous possédions, de montrer quelques-unes des interventions de Breiz Santel, en précisant leur spécificité, chaque chantier ayant ses propres particularités et aussi en montrant l'état actuel des édifices présentés.

De plus, nous avons pensé qu'un film vidéo plus vivant que des photos intéresserait nos visiteurs et que le très beau mur d'images sur les enclos paroissiaux ne pourrait qu'ajouter au plaisir de la visite.

Je ne voudrais pas terminer sans remercier chaleureusement M. le Maire et la Municipalité de Larmor qui ont mis à notre disposition cet établissement ainsi que les Services techniques de la commune.

Je remercie aussi le Crédit agricole pour sa participation à la réalisation des affiches, annonçant les festivités de notre anniversaire.

Je voudrais maintenant remettre à l'Association de la chapelle Saint-Armel de Fégréac le prix Gérard Verdeau de 5.000 francs qui lui a été attribué par notre jury.

Les représentants de l'Association présentent alors à l'assemblée une très belle photo de leur chapelle, qu'ils offrent à Breiz Santel.

Puis M. Christian Bonnet prend la parole. Nous retiendrons ceci, consigné dans le livre d'or : « Dans un monde qui va si vite mais ne sait où il va, il est bon que Breiz Santel nous aide à renouer avec la tradition — une tradition « en vie », bien sûr, et non pas « gel » ! Et il remercie Breiz Santel d'avoir organisé cette exposition « exemplaire à bien des égards ».

Et les personnalités, dont le père Le Douarin, vicaire général et M. Godard, député, s'approchèrent des panneaux de l'exposition. Panneaux très nets, réalisés par Michel Bernard et Antoine Le Bihan, montrant pour diverses chapelles un avant, un pendant, un après les travaux. Sans doute bien des visiteurs ont-ils, devant ces photos parfois anciennes, parfois récentes, pris conscience de l'importance des travaux entrepris et menés à bien. Certains panneaux portaient aussi des poèmes de Ralph Parrot dont la profondeur de l'inspiration n'a d'égale que la perfection de la



L'auditoire lors de la visite, commentée par M. Jurbert, de l'église Notre-Dame de Larmor.

forme. L'on pouvait voir aussi les cartons d'une bannière moderne, dessinés par Pierre Toulhoat, pour l'église de Kervignac, et de beaux objets religieux en faïence de Quimper.

Un film vidéo, dû à Yves Sevellec, montrait des chantiers en action. Et un admirable « mur d'images », dû à Gusti Hervé et Maurice Tristan, faisait faire à qui le demandait un voyage dans les enclos paroissiaux du Finistère, avec un commentaire de l'abbé Dilasser.

Gusti Hervé et Maurice Tristan sont aussi les auteurs d'un admirable « Noël des Calvaires », catéchèse en images sur l'Incarnation, autour d'un texte de l'abbé Yves-Pascal Castel.

LE CONCERT DE MUSIQUE BRETONNE

La journée n'était pas finie. Un concert attendait, dans l'église de Larmor, les amateurs de musique religieuse. Herry Caouissin présentait les artistes et les œuvres :

Gildas Jaffrenou, fils de Taldir, avec des instruments de sa fabrication et des chansons traditionnelles, dont une chantée avec Cécile Caouissin ; Marianig Larc'hantec avec, sur sa harpe celtique, des morceaux d'inspiration celtique aussi, dont certains de sa composition. Et deux chanteurs au répertoire inépuisable, Anne Auffret et Yann-Fanch Quémener, qui, tantôt ensemble, tantôt séparément, donnèrent sept chants profanes, sept chants religieux dont le ravissant « E Nazareth » où s'exprime une piété mariale particulièrement fervente.

LA MESSE A NOTRE-DAME DE LARMOR

On entendit encore de la musique bretonne le dimanche pendant la messe concélébrée par plusieurs prêtres, dont l'abbé Noël, recteur de Larmor, et l'abbé Le Picot, autour de Mgr Gourvès, évêque de Vannes. Un petit groupe de Saint-

Mathieu de Guidel se chargeait, dirigé par Gérard Breurec, de la partie liturgique des chants, en breton, en français, en latin.

La chorale Kanerien an Oriant, dirigée par Jean-Marie Airault, aidait à la prière dans les moments où l'assemblée des fidèles n'intervient pas. Chant à la Vierge Marie (Salud de Vari) au début de la messe « O Jesus Christe » à l'Offertoire et, pour finir, un extrait d'une cantate bretonne moderne sur la paix « Peoch », dont la fougue accompagna la sortie de la foule.

Car il y avait foule, les habitants de Larmor étaient venus nombreux se joindre aux congressistes pour voir et entendre leur évêque.

Mgr Gourvès fit une vigoureuse homélie où, partant des Pèlerins d'Emmaüs, il dit que l'Eglise devait elle aussi cheminer avec les hommes, mais pour leur dire le message du Christ. Sa parole est mal comprise, mal reçue, souvent déformée et il donnera des exemples empruntés à l'actualité. Ce n'est pas une raison pour qu'Elle se taise.

A la fin de l'homélie, il rappelle l'importance pour la présence de l'Eglise de ces signes que sont les chapelles et les calvaires, et encouragea Breiz Santel à continuer son travail de restauration des pierres et d'animation religieuse des monuments restaurés.

La prière universelle n'oublia pas les militants de Breiz Santel.

Quelques amis prêtres nous firent le plaisir de partager notre repas, qui eut lieu à la salle polyvalente de Larmor-Plage, comme tout le congrès. Parmi eux l'abbé Motreff, recteur de Glomel, un des amis les plus ardents de Breiz Santel, l'abbé Villacroux qui se consacre à la résurrection de l'abbaye de Saint-Mathieu, ils furent rejoints par l'abbé Yves-Pascal Castel, l'un des meilleurs connaisseurs du patrimoine religieux du Finistère, dont les livres, en particulier le très beau recueil, figuraient sur la table de presse avec les livres du chanoine Danigo sur les églises et chapelles du Morbihan, dont le dernier paru, tout récent, concerne le pays de Bignan.

Nous déplorions une absence, celle de l'abbé Maurice Dilasser, lui aussi passionné par l'art sacré et fondateur de cette association qu'est la SPREV (Association pour le patrimoine religieux en vie). Cette association qui, par des stages où l'on reçoit une formation religieuse, une formation historique, une formation artistique et technique, forme des guides pour les monuments religieux, répond excellemment à ce que peuvent souhaiter ceux qui, comme Mlle Mosser, ont en charge le tourisme culturel.

Comme Breiz Santel il y a 40 ans a, dans l'indifférence générale, commencé un travail aujourd'hui repris par beaucoup de gens qui ne font pas partie du mouvement, la SPREV est un mouvement précurseur qu'il importe de faire connaître.

Le congrès n'a peut-être pas amené à Larmor assez de curieux susceptibles de devenir des amis. Le livre d'or de l'exposition montre pourtant que certains visiteurs ont fait là quelques découvertes. L'exposition est restée en place une semaine. Et nous espérons la faire voyager. Ne serait-il pas bon de l'installer dans des salles de stations balnéaires, pour intéresser au mouvement des estivants dont, peut-être, certains s'inscriraient pour des chantiers à venir ?

M.-M. MARTINIE.

L'EXPOSITION

L'exposition présentée à l'occasion de notre 40^e anniversaire comportait une quarantaine de panneaux.

Outre ceux qui présentaient l'histoire de Breiz Santel et les buts de l'Association, la plupart d'entre eux montraient les travaux réalisés sur des chapelles, à des dates différentes.

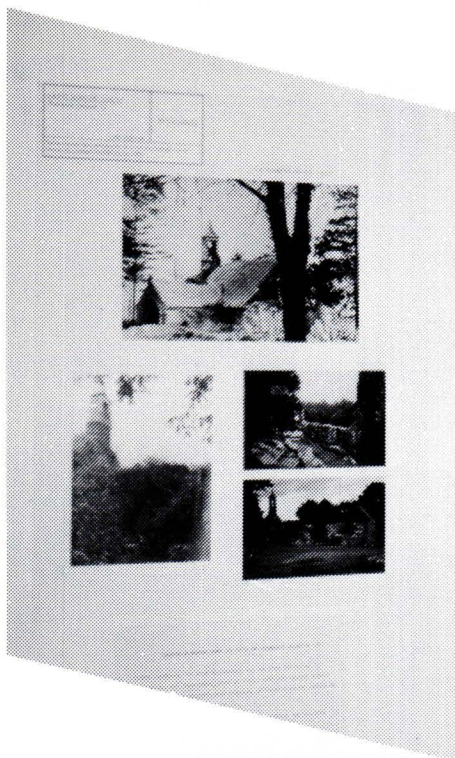
Des photos illustraient l'évolution des interventions avant, pendant et après les chantiers.

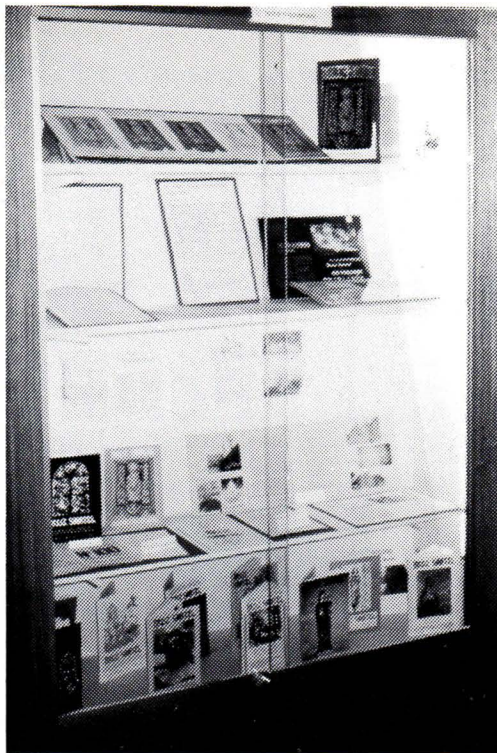
Un panneau représentait les fontaines et les calvaires restaurés par nos bénévoles.

De plus, une vitrine sensibilisait les visiteurs à notre revue et permettait de suivre les différentes étapes de sa conception et aussi son évolution depuis le début de sa parution.

Une autre vitrine rassemblait les récompenses obtenues par Breiz Santel et présentait les lauréats du concours annuel organisé par l'Association.

La maquette de la chapelle de Koatkeo en Finistère, aimablement prêtée par Herry Caouissin, ainsi que les superbes cartons de la bannière de Kervignac dessinés par Pierre Toulhoat complétaient l'exposition.

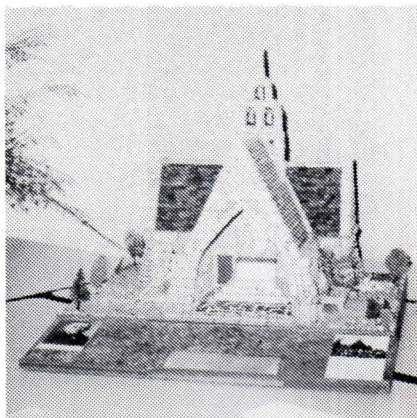




*En haut, vitrine consacrée à notre revue,
son histoire et sa réalisation.
En bas, vitrine présentant
les différents prix obtenus par Breiz Santel.*



*Maquette de la chapelle de Koatkeo
en Finistère.*





Cartons de la bannière de Kervignac dans le Morbihan
dessinée par Pierre Toulhoat et exécutée par les ateliers Le Minor de Pont-L'Abbé.

Quelques extraits du Livre d'Or de l'exposition

« Participer à la restauration du patrimoine contribue à former les futures générations. Malheur à un peuple qui a perdu sa mémoire et ignore le travail considérable de ses ancêtres. Les œuvres architecturales et plus particulièrement les œuvres religieuses font partie de notre culture et de notre civilisation. »

R. SACQUET.

« Un travail magistral, une mine pour les jeunes générations. Un trésor à exploiter en d'autres circonstances. Compliments très cordiaux. »

A. SCORDIA.

« Toutes mes félicitations pour cette admirable exposition, fruit de tant de dévouement en faveur de notre patrimoine breton. Puissent les générations futures puiser dans cette expérience. »

Martine LE NAOUR.

Le billet du trésorier

Tout nouveau recruté dans votre association, c'est avec quelque peu d'appréhension que j'ai acquiescé à la demande de Mme Bernard, notre présidente, de prendre la succession du regretté Per Péron et, en parcourant les bulletins de Breiz Santel de ces dernières années, j'ai pu constater et admirer avec quel dévouement et quelle précision il gérait la trésorerie du mouvement.

Venant de prendre « le train en marche », vous voudrez bien m'excuser de ne pouvoir commenter d'une manière précise les différents postes des recettes et des dépenses opérées depuis la présentation du dernier bilan financier en 1991.

Aussi je me contenterai de vous donner quelques chiffres qui témoignent malgré tout de la vitalité de Breiz Santel et de la bonne santé de sa trésorerie.

Abordons, si vous le voulez bien, le chapitre des recettes :

Les adhésions : On constate une légère augmentation par rapport à l'année dernière, dont le montant passe de 43.500 francs à 46.000 francs ; quant aux abonnements à la revue, ils demeurèrent sensiblement du même nombre.

Les dons : Le montant des dons reçus semble avoir un peu chuté puisqu'en 1992 il était de 48.160 francs, alors que cette année il n'atteint seulement que 43.740 francs.

Les subventions : Un peu au-dessous de celles reçues l'an dernier ; nous avons quand même reçu des Pouvoirs publics (Région, départements et communes), la somme totale de 91.980 francs ; je profite de cette rubrique pour renouveler à nos élus nos plus vifs remerciements pour l'accueil qu'ils réservent à nos demandes de subvention.

Dons des associations : Comme tous les ans, un certain nombre d'associations nous a fait parvenir des dons qui sont destinés à être transités vers d'autres associations qui ont des besoins immédiats ; ceux-ci se sont élevés à la somme de 2.450 francs.

Legs de Rennes : L'agence immobilière qui gère l'immeuble que Breiz Santel a reçu en legs à Rennes, nous a versé au cours de l'année la somme totale de 37.549 francs pour les loyers des parties qui sont encore occupées.

Bénévoles : Le montant de la contribution versée par les bénévoles du chantier de Bon-Repos s'est élevée à la somme de 4.270 francs.

Recettes diverses : Enfin diverses recettes sont venues au cours de l'année compléter notre budget, notamment vente de bois à Saint-Hervé, cession d'une remorque, etc., pour un montant total de 1.975 francs.

Jetons maintenant un regard sur les dépenses :

L'achat de matériel et de fournitures de bureau s'est élevé à 4.657 francs, en régression par rapport à l'année dernière.

Quant aux frais de déplacement, ils sont sensiblement les mêmes et ont été de 26.480 francs.

L'association a réglé aux entre-

prises, pour la chapelle de Gornévec, la somme de 96.876 francs.

La confection des bulletins nous a coûté 32.170 francs.

L'hébergement des bénévoles de nos chantiers a été de 11.190 francs.

Différentes associations (Saint-Sauveur, Le Croisic, Saint-Laurent et Saint-Tréfin), ont reçu de Breiz Santel des dons pour un montant total de 36.659 francs.

La stèle élevée à la mémoire de Gérard Verdeau, près de la chapelle Notre-Dame de Larmor à Vannes, nous a coûté 13.000 francs.

Comme l'an dernier, les prix attribués par Breiz Santel se sont élevés à la somme de 5.000 francs.

Au cours de l'année nous avons dû régler aux services fiscaux de Rennes la somme de 24.180 francs au titre des impôts fonciers de l'immeuble objet du legs, pour l'année en cours, et les années

précédentes qui n'avaient jamais été payés parce non évalués.

A la rubrique « dépenses diverses », nous avons la somme de 10.500 francs.

Voilà donc brièvement ce que j'ai pu décrire d'après les éléments en ma possession, mais je puis vous assurer qu'en prenant la barre de la trésorerie de Breiz Santel, j'ai constaté que sa situation financière est très saine ; personnellement je ferai tout mon possible pour maintenir ce cap, mais cela ne sera possible qu'avec votre coopération à vous tous, fidèles abonnés à notre revue.

En terminant, permettez-moi de faire appel à votre indulgence pour ce rapport quelque peu laconique, n'ayant pas assez de recul dans l'association pour pouvoir tirer des conclusions plus étayées ; j'espère être plus concret l'an prochain.

Pierre LE GROGNEC.

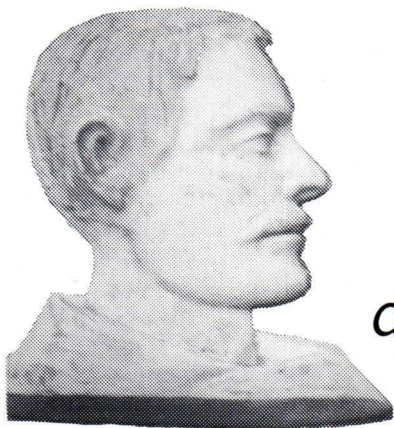
Concours de photographies à l'occasion du 40^e anniversaire de Breiz Santel

Le jury a désigné M. Louis Le Minor comme lauréat du concours, pour une photographie représentant la chapelle de la Tréminou à Plomeur dans le Finistère et le calvaire, chaire à prêcher où fut proclamé le « Code paysan » lors de la révolte des « Bonnets rouges ».

Un panneau présentait cette chapelle lors de l'exposition.

INFORMATION

Un article sur « Santig Dû » a paru dans le numéro 148-149 de notre revue. Les personnes désireuses de posséder la brochure qui le concerne, peuvent se le procurer, au prix de 50 francs, auprès du recteur de Saint-Vougay, 29440.



Une stèle érigée à la mémoire de GÉRARD VERDEAU

**INAUGURATION A VANNES
LE 27 MARS 1993**

Depuis plusieurs années, Breiz Santel désirait faire ériger en souvenir de son fondateur Gérard Verdeau une de ces croix très simples qu'il aimait. Il fallait pour cela des donateurs. Il y en eut. Qu'ils en soient remerciés. Il fallait un artiste : ce fut son ami et collaborateur André Jouannic, sculpteur. Il fallait un site : ce fut, au bord de la mer entre Vannes et Séné, au lieu dit Kermaria, où M. Godefroy Le Mintier de la Motte Basse fit don de la parcelle nécessaire, au chevet de la chapelle de son manoir.

Site qui convenait particulièrement pour deux raisons : la croix est visible de la route nouvellement tracée, et Gérard Verdeau a travaillé sur la chapelle.

Entourant M. Verdeau père et son fils Rémi qui tenait l'harmonium, une trentaine de personnes s'était réunie pour prier, le 27 mars 1993, au cours d'une messe concélébrée dans la chapelle par les abbés Abel Bourhis et Désiré Le Picot. L'un des chants, Kalen Sakret Jesus, souleva l'enthousiasme de l'abbé Bourhis, qui dit son émerveil-

La bénédiction de la stèle.



lement devant l'œuvre de Dieu et les œuvres des hommes, mais nous recommanda aussi... de ne pas persécuter nos prêtres «Aimez-les comme ils sont, et aidez-les, eux qui, cahin-caha, vous mènent vers le Seigneur». Une homélie originale, dont sans doute Gérard Verdeau aurait aimé le ton inhabituel.

La belle croix ornée d'un portrait de bronze de Gérard fut ensuite dévolée. André Jouannic raconta les souvenirs que lui rappelait ce lieu où il avait travaillé avec Gérard.

Puis la présidente dit sa joie de voir enfin réalisé le projet si souvent évoqué d'une stèle à Gérard Verdeau et remercia André Jouannic de sa très belle réalisation. Elle n'avait malheureusement pas encore reçu de Michel Plé, président entre Claude Dervenn et Henri Maho la lettre que voici et qui aurait clôturé à merveille la cérémonie :

Cher Vieux,

Ta modestie dut-elle en souffrir, Gérard, tu es pour nous tous un symbole.

Gérard, chevalier du passé avec, en bandoulière, le partage et, auréolée de joie et de tendresse, la générosité. Perdu dans ce monde pervers, mais toujours à l'écoute de la souffrance.

Gérard, tu fis de ta vie un flambeau d'un tel rayonnement qu'il alla jusqu'à te consumer. Ton nom, inscrit en lettres de feu dans le firmament de la Bretagne, est désormais pour nous tous un emblème indélébile.

Tes amis te rendent aujourd'hui, Gérard, l'hommage qui t'est dû. Accepte-le avec la même simplicité que la chaleur et la force que nous mettons à te témoigner notre foi.

Gérard, pionnier de l'impossible, ta force d'âme a vaincu.

Nous te disons merci.

• L'assistance au cours de l'inauguration.



Le clocher

Ouvré dans le granit,
à la pointe de France
Il atteste la foi
d'un peuple artiste et fort
Sur la ville et le bourg,
sur la lande et le port,
Il s'élève d'un jet, comme
un chant d'espérance.

Vers lui revient le Celte
au bout de son errance.
Et l'Islandais,
perdu dans les brumes du Nord,
L'évoque pour chasser
le spectre de la Mort
Quand la vague
à l'assaut du morutier se lance.

Il est le cœur battant,
le centre du pays ;
Il pleure pour ses deuils
et chante pour ses ris.
En son ombre le barde
a croisé le poète.

De l'aube à la vesprée
il est tout oraison.
Et, dans la nuit profonde
où chuinte la chouette,
Il protège à la fois
l'étable et la maison.

La Fontaine

Au milieu d'un bosquet,
dans un creux de la plaine
Ou proche d'un sanctuaire
au toit roux, aux murs gris,
Elle inscrit son arcade
et ses piliers verdis,
Invitant au repos
près de sa fraîche haleine.

Un sentier sous l'ombrage
ou dans les fleurs y mène...
Surmontant l'eau paisible
aux reflets assourdis
Est l'image d'un Saint puissant
au Paradis,
Qui, de mansuétude,
a l'expression pleine.

En ce lieu vénéré,
le jour des grands pardons,
Viennent boire en priant
les pèlerins bretons
Et tous les souffreteux
exhaler leur supplique.

Mais quand sur le pays
l'ombre étend son dais noir,
On dit qu'à la fontaine,
en secret, l'on peut voir
S'abreuver les « spontails »
de la nuit d'Armorique.

Textes de Ralph Parrot + 1991

*Ralph Parrot était officier des Palmes académiques et chevalier du Mérite poétique.
Il a écrit notamment « Bretagne », trilogie poétique.*

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions et les cotisations 1993

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1993.

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Rappel des cotisations

Certains de nos adhérents trouveront jointe à leur revue une fiche de rappel de cotisation. Qu'ils n'en tiennent pas compte s'ils ont déjà réglé leur adhésion.

La trésorière adjointe, chargée de l'expédition des revues, souhaite qu'il soit transmis rapidement tout changement d'adresse pour assurer une distribution plus précise.

ILIZ SAKRET

*Iliz sakret, paléz men Doué,
Huivo perpet me haranté*

M'hou salud o iliz
Ti me zad, ti men Doué
Ha dor er Baradouiz
Eid en neb en des fé.

Salud, o' tour ihuel
Salud, iliz neué
Salud iliz santel
Salud, o ti me Doué !

Cantique composé
par l'abbé Jean-Marie Breurec, en 1927
et chanté par son arrière petite-nièce
au cours de la messe solennelle
du 40^e anniversaire à Larmor-Plage.

SAINTE ÉGLISE

*Eglise sacrée, palais de mon Dieu
Tu seras toujours mon amour.*

Je te salue ô église
Maison de mon Père, maison de mon Dieu
Et porte du Paradis
Pour chacun de ceux qui ont la foi

Salut ô tour élancée
Salut église nouvelle
Salut église sainte
Salut ô maison de mon Dieu !